

« La Revue Du Liban » : Mardi 20 Avril 2010

**COMMEMORATION "POLITICO-SPORTIVE" DU 13 AVRIL 1975  
DEPUTES ET MINISTRES SONT DESCENDUS DANS L'ARENE  
LE TEMPS D'UNE MINI-RENCONTRE DE FOOTBALL**

*Spectacle insolite que celui qui s'est déroulé mardi 13 avril 2010 pour la commémoration des trente-cinq ans du déclenchement de la guerre au Liban. Ce soir-là, à la "Cité sportive Camille Chamoun" toute la république était à la fête: un souhait de concorde nationale qui se concrétise sur un stade de football, autour du ballon rond, entre deux équipes formées uniquement d'hommes politiques, ministres et députés de tous les âges avec à leur tête le Premier ministre, Saad Hariri.*



*Députés et ministres formant les deux teams, à l'heure de l'hymne national.*



*A la tribune présidentielle, le chef de l'Etat est entouré de ministres et députés ayant choisi d'être spectateurs.*

Une partie hautement symbolique, marquant une volonté unanime pour que plus jamais une guerre civile vienne diviser les Libanais. N'est-ce pas là, la véritable vocation du sport, celle d'enseigner à ses adeptes l'esprit de fair-play à travers une rivalité simplement de surface, tout en rapprochant les peuples? Loin d'être une conquête de lauriers, ici l'enjeu était énorme: tenter de gommer les rivalités et déchirements sur les sujets nationaux qui fâchent. L'opération a-t-elle réussi? L'émulation sportive aura-t-elle permis à défaut de bannir les différends, d'en atténuer la virulence et la discorde, tant au parlement qu'en Conseil des ministres? L'avenir nous dira si dans les prochaines confrontations politiques, les joutes sportives dans l'arène auront atténué les excès verbaux et les risques de pugilat dans l'hémicycle.



*Le président de la République signant le ballon, symbole de la concorde nationale.*



*Le drapeau national précédant l'entrée des joueurs sur le terrain.*

#### **DE PSEUDO-JOUEURS SOUS LE REGARD ADMIRATIF DU CHEF DE L'ÉTAT**

Pour en revenir à la rencontre amicale elle-même, elle s'est déroulée sous le regard admiratif du président de la République, Michel Sleiman entouré de députés et de ministres ayant opté, quant à eux, de rester dans les tribunes, ainsi que de plusieurs diplomates. Sur le terrain, les pseudo-joueurs, ministres et députés, étaient répartis en deux formations: les rouges et les blancs, aux couleurs du drapeau libanais. L'équipe rouge avec pour capitaine le Premier ministre Saad Hariri comprenait, aussi, les ministres: Ali Abdallah, Akram Chéhayeb (gardien de but), Gebran Bassil, Mohamed Jawad Khalifé, **Michel Pharaon** et Salim Sayegh; et les députés: Sami Gemayel, Ammar Houry, Mohamed Rahhal, **Serge Toursarkissian**, Simon Abi-Ramia, Ghassan Moukheiber, Ali Mokdad et Okab Sakr (gardien de but en première mi-temps). L'équipe blanche était formée des ministres: **Tarek Mitri**, Youssef Saadé et **Salim Wardé** et des députés: Ali Ammar (capitaine), Ali Bazzi, Alain Aoun, Khaled Zahraman, Ibrahim Kanaan, **Nadim Gemayel**, Kassem Hachem (gardien de but), Imad el-Hout et Khodr Habib. Le match était dirigé par l'arbitre international, Radwan Ghandour affilié à la FIFA.



*Les deux capitaines des équipes, le Premier ministre Saad Hariri (rouges) et le député Ali Ammar (blancs).*



*Le héros de cette partie mémorable, Sami Gemayel a marqué les deux seuls buts de la soirée.*

### **DES JOUEURS NÉOPHYTES À BOUT DE SOUFFLE!**

Disputée en deux mi-temps de 15 minutes chacune (au lieu des 90 minutes réglementaires), cette mini-rencontre a été marquée par un jeu décousu et inégal, malgré une bonne volonté des joueurs néophytes à bout de souffle et souvent dépassés par... le ballon! La partie était émaillée de plusieurs accrochages mais sans grande animosité, avec de nombreux changements de joueurs: certains disputaient cinq minutes seulement et se faisaient remplacer avant de revenir sur le terrain encore une fois! Malgré la belle combativité d'un Saad Hariri aussi présent en milieu de terrain qu'en attaque et quelques actions personnelles de part et d'autre, les deux équipes atteignaient la mi-temps sur un score vierge.



*Photo symbolique de l'entente sur le terrain, le député chiite Ali Bazzi (mouvement Amal) fraternisant avec le chrétien maronite Sami Gemayel (Kataëb) sous le regard approbateur du député Ali Ammar (Hezbollah).*



*Une phase particulièrement animée de la rencontre.*

Après la pause, outre le tandem Saad Hariri-Gebran Bassil, c'est un Sami Gemayel étincelant qui se distinguait, d'abord à la 20ème minute en offrant une belle passe à Okab Sakr qui, toutefois, manquait le but. Il faudra attendre quelques minutes plus tard pour que ce même Sami Gemayel ouvre le score au terme d'une magnifique descente personnelle qui surprit le gardien des "Blancs" Kassem Hachem, par un tir à ras de terre. Trois minutes plus tard, Sami Gemayel récidivait en marquant un deuxième but de toute beauté. Incontestablement,

l'athlétique Sami fut le héros du match qui a pris fin par la victoire de l'équipe rouge, par deux buts à zéro. Beau geste de solidarité et par devoir de mémoire, Sami Gemayel offrit la victoire de son équipe à Joseph Abou Assi, première victime du 13 avril 1975 à Aïn Remmaneh. Bon sang ne saurait mentir. En effet, le grand-père de Sami, Pierre Gemayel fut un footballeur émérite et le premier arbitre international au Liban dans les années 30.

Avec pour slogan "Nous appartenons tous à une même équipe" nos politiciens ont offert, l'espace d'un soir, un bel exemple de concorde et de fraternelle amitié ponctué de multiples embrassades et accolades en fin de match. Il faudrait souhaiter que cessent les antagonismes politiques pour une réconciliation et des retrouvailles nationales véritables, afin que plus que jamais une date fatidique comme celle du 15 avril 1975, ne se répète!

Par JEAN DIAB

P. 56